

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Scènes d'expo 8

Recueil de sketches de

Philippe BEAUCHAMP

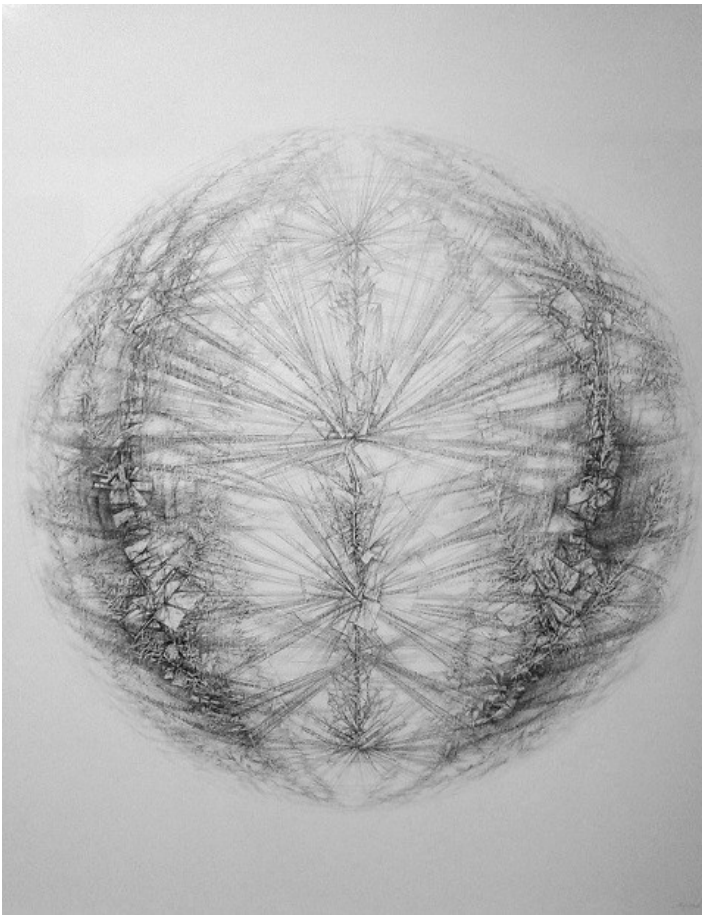
Christian CHAMBLAIN

Pascal MARTIN

Remarque

Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art *Le Palladion* le vendredi 19 décembre 2014 à Toulouse. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Catherine Escudié



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 Amour et apesanteur de Pascal Martin.....	3
2 La trace du passé de Christian Chamblain.....	11
3 Examen de Philippe Beauchamp.....	21

1 Amour et apesanteur de Pascal Martin

Pour contacter l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Le Docteur Choupin-Bergnol, sexologue
- Le Commandant Tabatha de Blangarzille, pilote de vaisseau spatial
- Jean-Jacques Beinix : Réalisateur de film X
- L'ordinateur de bord (Voix Off) : Roger

Synopsis

Le Commandant Tabatha de Blangarzille décolle avec à bord de son vaisseau spatial le Docteur Choupin-Bergnol et le réalisateur Jean-Jacques Beinix. Ce qu'elle croit être une mission scientifique est en réalité le tournage de la première *Space Sex Tape* de l'histoire co-financée par Durex et Marc Dorcel.

Costumes :

Combinaisons spatiales de vol avec un gros logo Durex pour le Docteur Choupin-Bergnol et avec un gros logo Marc Dorcel pour Jean-Jacques Beinix.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

Quatre répliques imposées (en rouge dans le texte) :

- Des haies piquantes et du bois.
- Mais non ! Quand je parle de « bonne tournure », ce n'est pas de ton esprit, mais du derrière de ta femme.
- Des poils ! Que de poils !
- Que diantre M. le Grand Chambellan, vous saviez pourtant que la Princesse Rogneda était friande de volaille dodue et bien troussée et de boulettes de trichiure.

Le Docteur Choupin-Bergnol, le Commandant Tabatha de Blangarzille et Jean-Jacques Beinix sont installés dans leur siège dans le vaisseau spatial, à moitié allongés. On entend le grondement des moteurs très fort, ils sont tous les trois secoués par d'intenses vibrations puis le bruit et les vibrations diminuent.

Roger

Au poil les mecs, décollage réussi. Vous pouvez relâcher les sphincters. Tout est OK.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Merci Roger. Vérifie tous les paramètres de vol et fais-moi un rapport.

Roger

C'est comme si c'était fait ma Poule. Une binouze quelqu'un pour fêter ça ?

Commandant Tabatha de Blangarzille

Pas pour moi merci.

Docteur Choupin-Bergnol

Moi non plus Roger, merci.

Jean-Jacques Beinix

Pas maintenant merci.

Roger

OK, j'ai une bande de majorettes à bord. Ça promet.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Roger, occupe-toi des paramètres de vol et épargne-nous tes commentaires.

Roger

N'empêche, la conquête spatiale à l'eau de source, ça risque d'être un poil chiant.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Roger !

Roger

Je vous ai pas raconté la fois où Jean-Louis Chrétien a montré son cul au hublot du Soyouz ?

Commandant Tabatha de Blangarzille

Roger !

Roger

On savait s'amuser en ce temps-là...

Commandant Tabatha de Blangarzille

Roger !

Roger

OK, OK, j'y vais. Mais faudra pas vous plaindre si vous trouvez le temps long.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Excusez-moi Docteur, comment déjà ?

Docteur Choupin-Bergnol

Docteur Choupin-Bergnol, Madame.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Enchantée. Je suis le Commandant Tabatha de Blangarzille. Avec ce changement d'équipage de dernière minute, je ne sais pas qui vous êtes et ce que vous faites sur ce vol spatial. Je suis navrée.

Docteur Choupin-Bergnol

Il n'y a pas de mal Commandant. Je suis sexologue en mission d'étude.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Ah oui, vraiment ? Et vous allez étudier quoi plus précisément dans l'espace, Docteur ?

Docteur Choupin-Bergnol

L'orgasme en apesanteur.

Commandant Tabatha de Blangarzille

(Un temps) Comme c'est intéressant... et tellement... novateur.

Docteur Choupin-Bergnol

En effet, je prépare une très importante publication dans la presse scientifique à mon retour sur Terre. Il faut bien admettre que sujet n'a jamais été étudié sérieusement.

Commandant Tabatha de Blangarzille

J'imagine. Mais... ne le prenez pas mal, je ne suis qu'une néophyte... mais... comment dire... ce sujet est-il vraiment prioritaire pour la science ?

Docteur Choupin-Bergnol

Je ne comprends pas votre question.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Compte-tenu du nombre potentiel d'orgasmes en apesanteur, ne serait-il pas plus... disons pertinent... de faire des recherches sur l'orgasme en pesanteur normale.

Docteur Choupin-Bergnol

Vous comprenez, avec le développement prochain du tourisme spatial, je prends de l'avance sur mes collègues.

Roger

C'est bien vu ça Doc. Vous serez déjà là quand les autres atteindront le septième ciel.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Tiens Roger, tes remarques nous manquaient. Quelles sont les nouvelles ?

Roger

Tout est nominal Commandant. On est parti pour 10 jours en orbite, pépère. J'ai testé toutes les caméras 3D, c'est au poil, si j'ose dire. Par contre, pour votre garde-robe, faudra faire gaffe de pas vous lâcher sur le hachis parmentier et les profiteroles, sinon, ça risque de saucissonner un peu au niveau des élastiques.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Oui, bon, Roger, si tu as choses à me dire à titre personnel, je te prierai de le faire en privé.

Roger

Je dis ça, je dis rien. C'est rapport à la mission.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Ça ira, merci Roger. Et vous Monsieur ? Je suis vraiment confuse, mais comme vous avez remplacé un autre membre d'équipage au dernier moment, je ne vous connais pas non plus. C'est vraiment très embarrassant comme situation.

Jean-Jacques Beinix

Vous en faites pas Commandant... Je suis Jean-Jacques Beinix, réalisateur de cinéma.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Ah très bien. Et vous tournez quoi alors ? Un sujet sur la mission ?

Jean-Jacques Beinix

En quelque sorte.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Vous savez, je ne sais pas si ce sera très spectaculaire. Nous allons essentiellement faire des travaux d'observation et des expériences scientifiques.

Jean-Jacques Beinix

Justement, les expériences scientifiques m'intéressent, surtout celles du Doc.

Commandant Tabatha de Blangarzille

On ne fera pas même pas de sortie extra-véhiculaire, ce ne sera pas très excitant, je le crains.

Jean-Jacques Beinix

Pour ce qui est des entrées et des sorties, je me débrouillerai, j'ai ma petite idée.

Commandant Tabatha de Blangarville

Très bien Messieurs, alors bienvenue à bord.

Docteur Choupin-Bergnot

Merci Commandant. Je suis ravi également.

Jean-Jacques Beinix

Moi de même Commandant. Ce sera un plaisir de travailler avec vous.

Commandant Tabatha de Blangarville

Dites-moi c'est joli ce logo avec ce perroquet sur votre combinaison. C'est votre sponsor ?

Jean-Jacques Beinix

Exactement. C'est même un des principaux financeur de la mission.

Docteur Choupin-Bergnot

C'est ce qui explique en grande partie notre présence à tous les deux.

Commandant Tabatha de Blangarville

Très bien. Et c'est quoi le nom de notre bienfaiteur sous le logo ?

Jean-Jacques Beinix

Marc Dorcel.

Commandant Tabatha de Blangarville

Connais pas. Désolée. Il est dans quel secteur ?

Jean-Jacques Beinix

X

Commandant Tabatha de Blangarville

X comme quoi ?

Roger

X comme film de boules.

Commandant Tabatha de Blangarville

Roger, qu'est-ce que tu racontes encore ?

Roger

Marc Dorcel est un réalisateur et producteur de film pornographiques depuis 1980. La société Marc Dorcel réalise en 2012 un chiffre d'affaires de 18 millions d'€, emploie 45 personnes et distribue ses produits et services dans 56 pays. En 2009...

Commandant Tabatha de Blangarville

Merci Roger, ça ira. C'est quand même étrange ce qui a été chargé dans ta base de données pour une mission spatiale expérimentale.

Roger

Justement Commandant, faudrait que je vous mette à niveau sur 2 ou 3 petites choses...Rien de bien grave, des bricoles, mais bon...

Commandant Tabatha de Blangarville

Plus tard Roger.

Roger

OK, c'est comme elle veut.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Exactement. Et vous Docteur, votre sponsor c'est quoi ? A ça je connais, Durex, c'est les plats et les assiettes en verre des cantines.

Docteur Choupin-Bergnol

Sauf votre respect Commandant, ce n'est pas tout à fait ça. Vous confondez avec Duralex.

Commandant Tabatha de Blangarzille

En effet. Alors c'est quoi Durex ?

Roger

Des capotes, des lubrifiants et des trucs qui vibrent pour se faire plaisir entre adultes consentants.

Durex est une marque de préservatifs du groupe anglais Reckitt Benkiser. Durex représente 26 % du marché mondial des ventes de préservatifs, ce qui en fait le leader dans 40 pays. Elle compte 5 000 employés, 17 usines à travers le monde, elle vend 4 milliards de préservatifs par an dans le monde. Durex propose une gamme de 20...

Commandant Tabatha de Blangarzille

Merci Roger. C'est parfait. Faudra quand même me dire qui a mis à jour ta base de données.

Roger

Je vais pas vous pipeauter Commandant, la mission est co-financée par Marc Dorcel et Durex alors je suis incollable sur tout ce qui a trait aux divertissements orificaux.

Jean-Jacques Beinix

A propos de pipeau, Roger, il serait peut être temps de mettre le Commandant au courant de la nouvelle mission.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Comment ça ? Mais quelle nouvelle mission ? Ce n'est plus une mission scientifique expérimentale ?

Docteur Choupin-Bergnol

Si si bien sûr. J'en suis même la preuve, puisque je vais mener des observations d'orgasmes féminins en apesanteur.

Jean-Jacques Beinix

Et moi, je vais faire le... reportage sur l'étude du Doc.

Roger

Et moi je vais transmettre les images sur spaceporn.com. Ça on peut dire que c'est un sacré boulot d'équipe Commandant.

Un temps.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Excusez-moi Docteur Choupin-Bergnol, est-ce que vous avez bien dit « observations d'orgasmes féminins ».

Docteur Choupin-Bergnol

Tout à fait Commandant. D'ailleurs, je peux même vous montrer le début de mes travaux.

(Il montre le tableau de Catherine Escudié). Selon mes recherches, voici la modélisation d'un orgasme féminin en apesanteur. Qu'est-ce que vous en pensez Commandant ?

Commandant Tabatha de Blangarzille

Pour tout vous dire Docteur, ça me fait penser à **des haies piquantes et du bois**.

Docteur Choupin-Bergnol

A Jean-Jacques Beinix

Et vous ça vous évoque quoi ?

Jean-Jacques Beinix

Des poils ! Que de poils !

Roger

Exactement ! Ça Doc, c'est un pubis vintage. Y a de l'hirsute et du touffu. D'ailleurs Commandant, à propos de pilosité, si je puis me permettre...

Commandant Tabatha de Blangarzille

Plus tard Roger, plus tard s'il te plaît.

Docteur Choupin-Bergnol

Tout ça prouve bien, que je dois poursuivre mes études sur l'orgasme féminin en apesanteur. Ma modélisation n'est sans doute pas vraiment au point.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Très bien Messieurs. Je vous laisse donc à vos activités scientifico-orgasmiques. Je vais me charger de mon côté des autres expériences scientifiques. Roger ?

Roger

Oui Commandant ?

Commandant Tabatha de Blangarzille

Quel est le reste du programme de la mission ?

Roger

Comment ça Commandant ?

Commandant Tabatha de Blangarzille

Le Docteur Choupin-Bergnol et Jean-Jacques Beinix sont occupés avec leur orgasme féminin en apesanteur, très bien, même si je ne vois pas bien l'intérêt, mais bon passons, donc moi, je fais quoi pendant ce temps-là ?

Roger

C'est plutôt cool Commandant, parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. C'est pas comme dans d'autres missions que j'ai faites dans le temps, je vous ai raconté la fois où Patrick Baudry avait perdu son caleçon dans le...

Commandant Tabatha de Blangarzille

Je ne vais quand même pas passer 10 jours à rien faire.

Roger

J'ai pas dit ça Commandant.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Tu as bien dit qu'à part la mission scientifique du Docteur Choupin-Bergnol qu'il n'y avait rien d'autre à faire. Tu l'as dit ou tu l'as pas dit ?

Roger

Je l'ai dit Commandant.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Bon alors ?

Roger

Ça y est j'y suis. Au temps pour moi Commandant. J'ai oublié de vous dire que vous faites partie de la mission scientifique du Docteur Choupin-Bergnol. Du coup, vous êtes occupée, faut pas vous faire de mouron.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Et à quoi je te prie ?

Roger

Si j'ai bien compris, votre job, ça va être d'orgasmer en apesanteur.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Pendant 10 jours ?

Docteur Choupin-Bergnol

Vous faites ça à votre rythme, tranquille. Faut pas vous mettre la pression.

Jean-Jacques Beinix

Si c'est la caméra qui vous intimide, la première fois on la mettra pas.

Roger

Moi je ne diffuserai pas en direct sur *spaceporn.com* au début. On prendra le temps de faire un montage, pour que vous vous habituiez et que vous soyez à votre avantage.

Commandant Tabatha de Blangarzille

Sans vouloir paraître désobligeante, vous voulez bien me rappeler le détail de cette mission co-financée par Durex et Marc Dorcel ?

Docteur Choupin-Bergnol

Tout d'abord, il faut que vous sachiez que les budgets alloués à l'exploration spatiale ont été considérablement réduits et que l'agence spatiale en charge de ce vol s'est trouvée à court d'argent.

Jean-Jacques Beinix

D'un autre côté, le sexe fait gagner énormément d'argent pour un investissement assez modique et c'est un secteur où il faut innover en permanence pour rester en tête.

Docteur Choupin-Bergnol

Avec le développement prochain des vols spatiaux touristiques, Durex veut proposer le premier préservatif conçu pour l'espace, car vous n'imaginez pas les difficultés que l'on peut rencontrer lors d'un rapport sexuel en apesanteur, tenez par exemple...

Roger

C'est pas la peine d'entrer dans les détails Doc, elle va bien se rendre compte par elle-même.

Jean-Jacques Beinix

Par ailleurs, dans le domaine du cinéma X, on a tout fait. Tous les sexes, tous les sens, toutes les positions, tous les lieux, toutes les tailles, toutes les couleurs, tenez si je vous disais que j'ai même fait des...

Roger

Je crois que le Commandant a compris.

Jean-Jacques Beinix

Bref, il ne reste plus que l'espace qui n'a pas encore été exploité. Maintenant, c'est chose faite, et c'est Marc Dorcel, une fois de plus qui innove et qui va rafler la mise.

Roger

Pour résumer Commandant, pour ne pas annuler le vol, ce qui aurait fait un peu looser pour notre agence spatiale vis à vis des Chinois, des Russes et des Américains, elle a été maintenue avec un autre financement. Sans compter que les diffusions sur *spaceporn.com* dans le monde entier devraient rapporter des millions. Comme qui dirait c'est la conquête de l'espace.

Commandant Tabatha de Blangarville

OK, je comprends.

Docteur Choupin-Bergnol

Je suis ravi que l'idée vous plaise.

Jean-Jacques Beinix

Commandant, est-ce que vous réalisez que vous allez entrer dans l'histoire. Vous allez participer à la première *Space Sex Tape* de l'histoire de l'humanité.

Commandant Tabatha de Blangarville

Tout cela est fascinant en effet. On n'arrête pas le progrès comme on dit.

Docteur Choupin-Bergnol

Tout à fait Commandant.

Jean-Jacques Beinix

Vous avez trouvé les mots justes, Commandant.

Commandant Tabatha de Blangarville

Il faudra sans doute m'expliquer deux ou trois trucs techniques parce que je ne connais pas tout par rapport à la caméra.

Jean-Jacques Beinix

Ne vous inquiétez pas, c'est mon métier. Je vous dirai quoi faire, comment et à quel moment. Vous allez adorer.

Commandant Tabatha de Blangarville

Et vous Docteur, ça ne vous gêne pas de vous impliquer aussi... intimement dans cette expérience scientifique ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 La trace du passé de Christian Chamblain

Pour contacter l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Contrainte : 6 phrases à placer dans le texte

- Pense à la devise de Durandal. Ne la sors pas sans raison, ne la rentre jamais sans honneur
- Il n'y a plus de pédale wawa ? n'empêche que mon chien est pédé !
- Les hamacs de la révolution
- A force de parler la langue de bois, tu as la langue pleine de copeaux, laisse-moi deviner deux secondes les agapes coquines
- Tu préfères l'habitat rural ou l'habitat urbain
- Y'a des traces de doigts gras sur la vitre, ça craint !

Personnages: 3

- **Sheriff Denhill**, débonnaire et près de la retraite
- **Adjoint O'Connors**, hargneux et violent
- **Peter Alone**, jeune musicien, sympa

Synopsis

Au cours d'un festival de Rock en juin 1970, dans un des 77 comtés de l'Oklahoma, un meurtre a été commis, le sheriff enquête.

Décor : Bureau du sheriff

Costumes : Années 1970

La scène se passe dans le bureau du sheriff Denhill. Celui-ci est assis derrière son bureau. Face à lui, un jeune homme, assis également, les mains menottées derrière le dos, est prostré, ses longs cheveux cachant son visage. Le silence est total.

La porte s'ouvre violemment, l'adjoint O'Connors entre, le sheriff sursaute et semble émerger de ses pensées.

Sheriff Denhill

Te voilà quand même, t'en as mis du temps !

Adjoint O'Connors

C'est le bordel dehors, chef, heureusement qu'on avait prévu large en sécurité. Mais ça va, on maîtrise. C'est qu'ils sont excités tous ces jeunes cons chevelus ! Tu te rends compte, y'en a qui se baladent à poil, d'autres qui baisent dans le champ de ce vieux détraqué de Lewis, d'autres qui se baignent dans la mare où il fait boire ses bêtes ! Des porcs, des véritables porcs. Si avait fallu coffrer tous ces merdeux, on n'aurait pas eu assez de place mais ça va, on maîtrise et le calme est revenu.

Sheriff Denhill

J'espère que t'as pas trop joué les cow-boys O'Connors. La plupart de ceux qui sont là sont venus écouter de la musique et pas pour foutre le souk.

Adjoint O'Connors

Dans l'ensemble ça a été.

Sheriff Denhill

J'te connais O'Connors, dans le détail ?

Adjoint O'Connors

Pas grand-chose, un type et son chien mais j'ai maîtrisé.

Sheriff Denhill

Tu l'as encore sortie, je suppose ? Je vais t'interdire d'avoir ce truc sur toi, c'est la dernière fois que je te le dis O'Connors !

Adjoint O'Connors

Ouais je sais, tu vas encore me lancer ta grande tirade : **« Pense à la devise de Durandal. Ne la sors pas sans raison, ne la rentre jamais sans honneur »**. Je la connais par cœur ! Mais c'est lui qui m'a cherché ! Ce type me prend le bras et me tire en arrière, me fout sa gueule sous le nez, il était bourré, il puait la bière, il rote et me dit « Pourquoi la musique s'est arrêtée ? T'es flic, tu dois savoir pourquoi on entend plus rien ! La guitare, je veux la guitare ! **Il n'y a plus de pédale wawa ? N'empêche que mon chien est pédé !** Il se tape un vieux poulet ! ». Il se met à rire en regardant son connard de clebs accroché à ma jambe. Je les avais tous les deux cramponnés à moi, je pouvais plus m'en défaire alors oui, je l'ai sortie et hop ! Un coup chacun et je suis parti. Personne m'a vu. Il s'en rappellera plus demain.

Sheriff Denhill

On s'étonne après que la police n'est pas aimée des jeunes, des fois tu me fais honte O'Connors !

Adjoint O'Connors

On devrait interdire ce genre de rassemblement, Woodstock en a assez subi l'année dernière, on n'a pas besoin de cette faune chez nous, les indiens nous suffisent amplement. Et puis ici on écoute de la Country, de la vraie musique, pas du bruit de sauvage ! Les bagarres chez Jo le samedi soir sont claires, nettes, régulières et moi ça me va Pas besoin de plus !

Alors qu'est-ce que ça donne avec lui ? Il a avoué ?

Sheriff Denhill

Il est pas trop en état d'aligner du cohérent !

Adjoint O'Connors

Je peux le secouer un peu, il va nous raconter ce qui c'est passé ! Hein mon gars ?

Sheriff Denhill

Tu te calmes O'Connors ! Assez de violence !

Adjoint O'Connors

Je vais chercher ma tondeuse à mouton, qu'on y voit sa gueule à c' trou du cul !

Sheriff Denhill

Tu fais chier O'Connors ! Enlève-lui ses menottes !

Adjoint O'Connors

Et puis quoi encore ? Tu veux que je lui roule un joint ? On le colle au trou et on attend le FBI ! C'est trop gros pour nous, un truc pareil !

Sheriff Denhill

On fait rien du tout !

Adjoint O'Connors

Quoi ?

Sheriff Denhill

On prévient pas les fédéraux, on ne bouge pas, on se démerde nous-mêmes !

Adjoint O'Connors

Monsieur le sheriff Denhill veut son heure de gloire, ok, je le détache mais je te préviens, au moindre geste suspect, je la sors et je lui refais le portrait ! Durandal ou pas Durandal ! D'ailleurs j'ai jamais su qui c'était ton Durandal, un pote à toi ?

L'adjoint détache rudement le jeune homme qui reprend peu à peu le dessus.

Le sheriff l'observe attentivement.

Sheriff Denhill

Comment tu te sens ?... Ça va mieux ?

Peter Alone

... Ouais...ça va...j'ai soif...

Sheriff Denhill

Va lui chercher un verre d'eau.

Adjoint O'Connors

Ah ouais ? Et s'il lui prend l'envie d'se tirer ?

Sheriff Denhill

Fais c'que j'te dis !

A contrecœur, O'Connors sort de la pièce.

Un silence s'installe puis le sheriff s'exprime calmement.

Sheriff Denhill

Alors?

Peter Alone

Quoi?

Sheriff Denhill

T'as rien à me dire ?

Peter Alone

Non.

Sheriff Denhill

Vaudrait mieux pour toi que tu m'expliques.

Peter Alone

J'ai rien à expliquer. J'me souviens de rien.

Sheriff Denhill

Bon ! Je vais te rafraîchir la mémoire. T'es venu dans notre bled à ce putain de festival de rock avec ton groupe. Jusque-là ça va ?

Peter Alone

... Ouais...ça va...

Sheriff Denhill

« **Les hamacs de la révolution** », c'est bien le nom de ton groupe ?

Peter Alone

Ouais.

Sheriff Denhill

Je vois pas bien le rapport entre un objet, le hamac, qui est fait pour dormir et un terme, la révolution, qui obligerait plutôt à se lever de bonne heure. Enfin le sujet n'est pas là ! Quand même, vous manquez pas d'imagination, vous les musiciens, on a bien des « scarabées », des « pierres qui roulent », des « portes », des « flamands roses », pourquoi pas des hamacs révolutionnaires. C'est pas trop ma tasse de thé votre musique mais je me suis surpris à battre la mesure, j'avoue que ça s'écoute et tu grattes pas mal ta guitare.

Peter Alone

Merci.

Sheriff Denhill

Bon ! D'autres groupes sont passés, après il y a eu la panne électrique due à ce connard de Lewis, encore lui, cet abruti qui a loué son champ aux organisateurs croyant que c'était un congrès de conservateurs culs-bénis, tout le monde peut se tromper mais lui, c'est un cas, limite débile, puis la colère de la foule, puis le calme après la tempête et pour finir le cri terrible juste avant la reprise du concert. Ça te revient la chronologie ?

Peter Alone

Pas vraiment...des bribes.

Sheriff Denhill

T'as pris quoi?

Peter Alone

Rien, deux, trois joints pas plus, rien de bien fort..., j'suis pas fan de défonce, moi mon trip c'est la musique.

Sheriff Denhill

Dans l'état où on t'a trouvé, t'étais limite overdose. Fais voir tes bras.

Peter Alone

Je prends ni acide ni pilules, regardez, pas une trace de seringue.

Sheriff Denhill

Dans la langue ou sous les pieds, c'est fréquent chez les junkies.

Peter Alone

Je supporte pas les piqûres. Je m'en excuse mais je me drogue pas ! Jeune et pas défoncé, c'est rare mais ça existe.

Sheriff Denhill

C'est pas possible ! T'as bu alors ?

Peter Alone

Ni drogue ni alcool. Je me rends bien compte que je vous déçois et que ça vous arrangeait mais je vais pas inventer ce que je suis pas. La vie nous a donné la vie /

Sheriff Denhill

/ Mais ne nous en a donné qu'une.

Peter Alone

Ça alors ?! Comment vous connaissez cette phrase ? C'est ma mère qui me la disait à chaque fois que je faisais une connerie quand j'étais petit.

Sheriff Denhill

Je l'ai déjà entendue..., il y a longtemps...

L'adjoint entre avec le verre d'eau, s'arrête et regarde Peter de dos

Adjoint O'Connors

Ah dis donc, de dos, on dirait à s'y méprendre une gonzesse ! Comment vous faites pour pas vous mélanger avec vos tignasses, vous vous sentez le cul ? Tiens ma belle, bois et laisse pas de rouge à lèvres sur le verre !

Sheriff Denhill

T'es lourd O'Connors, t'es très lourd, tu pourrais rester correct !

Adjoint O'Connors

Il lance plus qu'il ne donne le verre à Peter qui le boit avidement

Pardon ? Rester correct tu me dis à moi ? T'as devant toi un assassin, un putain d'enfoiré d'assassin et c'est à moi que tu demandes de rester correct ? Mais qu'est-ce qui t'arrive Jack, c'est lui qui te trouble, cette petite tapette t'a embobiné ? Qu'est-ce qu'il t'a raconté pendant que je suis sorti pour te mettre dans un tel état ? Parole, j'tai jamais vu prendre autant d'gants avec un suspect et encore moins avec un coupable !

Sheriff Denhill

On n'a jamais eu ni suspect ni coupable chez nous !

Adjoint O'Connors

C'est le premier, c'est vrai. De toute ta petite carrière de flic miteux t'as jamais eu affaire

qu'avec du poivrot, du voleur de poules, du mari trompé, de la pute et de l'indien vérolé, jamais avec du vrai crime Jack, c'est pour ça qu'il ne faut pas que ça change, ta retraite est pas loin, va pas risquer la crise cardiaque et appelle les pros qu'ils nous déchargent de cette vermine camée ! Je veux pas que mes gosses soient contaminés. Y'a bien assez de parasites bronzés ici !

Sheriff Denhill

Ça y est Rodger ? T'as dit c'que t'avais à dire ? Alors maintenant tu t'assoies et tu fermes ta grande gueule ! En plus t'as pas d'gosses !

Adjoint O'Connors

Incroyable ! Putain c'est vrain /

Sheriff Denhill

/ D'accord chef, je me tais ! Répète !

Adjoint O'Connors

D'accord chef, ok ! Je m'assoie et j'écoute la suite. Mais au moindre geste...

Sheriff Denhill

Sur ta carte professionnelle je lis « Peter Alone – musicien, chanteur, compositeur, guitariste, pianiste, violoniste et même flûtiste ». C'est pas mal ! Tu sais lire la musique je suppose ? Qui te l'a apprise ?

Peter Alone

Ma mère d'abord et devant les progrès fulgurants que je faisais, elle m'a fait donner des leçons. Je vous l'ai dit, ma passion c'est la musique, tous les instruments m'intéressent, demain je peux jouer du Ravel ou du Stravinski sans problème. J'adore le toucher du bois d'un violon, d'un piano, d'un hautbois, d'une guitare classique mais je gagne mieux ma vie en jouant avec mon groupe de rock, la plupart des gens d'Amérique n'aime pas beaucoup la musique classique européenne et notamment française, Ravel, Sati, Debussy

Adjoint O'Connors

Et du pipeau t'en joues un air ? Et tu chantes aussi, je t'ai entendu mais à force de souffler, de chanter et **à force de parler la langue de bois, tu as la langue pleine de copeaux, laisse-moi deviner deux secondes les agapes coquines** qui se déroulent dans les caravanes après les concerts, enfin après le boucan produit sur scène qui pollue les esprits des petits cons défoncés qui défoncent à leur tour les petites salopes qui les entourent.

Sheriff Denhill

Adjoint Rodger O'Connors, je vous rappelle que vous êtes officier de la police de notre bonne ville de Greengood et conséquemment rémunéré par ses contribuables et qu'à ce titre vous avez une mission à accomplir le plus professionnellement possible sans émettre une seule réflexion personnelle susceptible d'entraver la bonne marche de l'enquête pour la plus grande satisfaction de ces dits contribuables. Alors pour commencer dans un premier temps, vous allez relever les empreintes de ce jeune homme, car c'est un homme et jeune et vous allez vous comporter en bon policier, merci.

Adjoint O'Connors

Voyez « jeune homme » quand le sheriff se montre aimable avec son adjoint, tout va bien.

L'adjoint prend les empreintes de Peter d'une façon très nerveuse.

Adjoint O'Connors

Allez, donne tes petits doigts d'artiste mon mignon, oh c'est pas des mains de travailleurs que t'as, c'est bien efféminé tout ça !

Sheriff Denhill

A part ta carte de musicien, t'as une autre pièce d'identité ?

Peter Alone

Mon passeport.

Sheriff Denhill

Fait voir.

Le passeport passe de la main de Peter à celle du sheriff, qui l'ouvre et le lit.

Sheriff Denhill

Pierre Escudié.

A ce nom, le sheriff marque un temps, semblant fortement troublé.

Alias Peter Alone, nationalité française, né le 19 juin 1945 à Sainte Catherine-sur-Orne. C'est en Normandie, dans le Calvados, n'est-ce pas ?

Peter Alone

Oui, au bord de la mer, vous pouvez pas connaître.

Sheriff Denhill

Je connais...

Adjoint O'Connors

Vache !... un natif du centre de l'Amérique connaissant un bled de ce petit pays arriéré bouffeur de crapauds ? Chapeau chef, tu m'épates !

Sheriff Denhill

La guerre, le débarquement, la Normandie, ça te parle pas ? Y'a pas que le Vietnam comme saloperie !

Adjoint O'Connors

Chacun sa guerre, chacun son opinion, tant que les américains seront maîtres du monde, les cocos passeront pas !

Bon, laissons tomber.

Alors comme ça t'es français... qu'est-ce tu fous chez nous ?

Peter Alone

J'ai eu l'occasion de faire une tournée aux États-Unis, j'allais pas refuser une telle opportunité.

Adjoint O'Connors

Ah ouais pas mal et t'avais l'intention de commettre un meurtre dans chaque ville où t'allais nous emmerder avec ta musique ? On n'a pas assez de gratouilleux ici pour en faire venir de l'étranger et en plus buter une jeune fille, un pur produit de l'Amérique ? Tu crois que d'être français ça te donne le droit de faire tes conneries et de repartir chez toi ? Je

préfère te dire que la prochaine chaise où tu poseras ton cul d'assassin, elle sera électri-
fiée comme ta guitare, connard !

Peter Alone

J'ai rien fait, je sais même pas de quoi vous m'accusez, j'ai joué avec mes gars, on est sorti de scène, on avait chaud, j'ai bu, que de l'eau je vous le précise, je perds beaucoup d'eau quand je joue, après on s'est changé, je sais que les autres ont bu bière sur bière, certains se sont shootés, moi je suis sorti, je ne voulais pas rater le passage du plus grand de tous, Jimmy Hendrix.

Adjoint O'Connors

Au moins grâce à toi, on a évité d'entendre les éructations d'un nègre en rut, c'est déjà ça !

Peter Alone

Vous êtes libre de penser ce que vous voulez de la musique qu'il joue mais vous n'avez pas le droit d'insulter le génie quand il est là ! Y'a pas que votre folklore de bouseux racistes dans la vie !

Adjoint O'Connors

Mais c'est qu'il devient insolent le p'tit con ! Je vais t'apprendre à respecter ton prochain, moi, tu vas voir !

Sheriff Denhill

Ça suffit ! L'uniforme te permet pas de dépasser les bornes Rodger et arrête de tripoter ta matraque, tu commences à me faire chier avec ce truc qui n'est pas réglementaire, je te le précise !

Bon, on se calme ! Puisque t'as pas l'air de savoir pourquoi t'es là, je vais te dire ce qui c'est passé, du moins ce qu'on a découvert. Après le violent cri, quelqu'un est venu chercher un agent de sécurité en lui disant qu'il y avait un gars allongé par terre, toi, à côté d'une voiture dans laquelle se trouvait une fille avec du sang sur le visage. Je me suis rendu sur les lieux et j'ai pu constater qu'effectivement, une jeune fille était décédée. Elle avait reçu un violent coup à la tête et elle était à moitié nue, ses habits étaient déchirés. Toi tu étais inconscient, allongé par terre, la main droite sur le plancher du véhicule dont la portière était ouverte, tenant un morceau du tissu de sa robe.

Adjoint O'Connors

Avec quoi tu l'as frappée ? On a rien retrouvé ! Pourquoi tu l'as butée ? Tu la connaissais ? T'en voulais à son petit cul ? Elle, elle voulait pas de toi ? Ça t'a pas plu, dans ton délire de camé, t'as vu rouge, bleu, vert, noir, t'as voulu la violer, elle s'est débattue, pouvant pas sortir ta queue, t'as sorti un gourdin et tu lui as balancé un grand coup dans la gueule, c'est ça ? C'est ça, tu vas l'dire espèce de français de mes couilles, où il est le gourdin ? Réponds ou j' te défonce ta gueule de tapette !

Sheriff Denhill

O'Connors ! Si tu la fermes pas immédiatement, j'te colle un rapport au cul et crois-moi, tu finiras ta carrière comme gardien de parking ! **Tu préfères l'habitat rural ou l'habitat urbain**, choisi bien, parce que si tu préfères la campagne, je te garantis que j'te f'rais muter dans l'désert d'Arizona et les seuls sur qui tu pourras taper se s'ront les serpents à sonnette !

Adjoint O'Connors

Mais merde Jack, ce p'tit con nous trimballe, on a relevé les empreintes sur la bagnole,

y'a des traces de doigts gras sur la vitre, ça craint ! Y'en a partout et si tu les compares avec les siennes, regarde, ma tête à couper que c'est les mêmes !

Peter Alone

J'ai rien fait, je connais personne ici, on est arrivés hier, on devait repartir demain matin pour un autre concert, pourquoi j'aurais tué une fille que je ne connais même pas, pourquoi vous m'accusez ?

Adjoint O'Connors

On a même pas à t'accuser puisque t'es resté à cuver ta dose dans l'herbe. Allez dis-nous ce que t'as fait de l'arme, ça nous suffira, après, juré on te fout la paix, c'est le juge qui prononcera la sentence et nous on reprendra notre train-train habituel, pas vrai Chef ?

*Le sheriff compare les empreintes de Peter avec celles relevées sur la voiture. Il sort d'un tiroir de son bureau une photo apparemment ancienne (le tableau) et semble perturbé.
O'Connors le regarde.*

Adjoint O'Connors

Qu'est-ce que c'est chef ?

Sheriff Denhill

Escudié, c'est le nom de ton père ?

Peter Alone

Non, celui de ma mère. J'ai jamais connu mon père, ou si je l'ai connu, je ne m'en rappelle pas.

Adjoint O'Connors

C'est quoi que tu regardes là-dessus ? On dirait une empreinte digitale.

Sheriff Denhill

C'en est une.

Adjoint O'Connors

Et alors ? Ce petit monsieur a déjà sévi ailleurs et laissé des traces de son passage ?

Sheriff Denhill

Ouais... On peut dire ça...

Adjoint O'Connors

Oh mais voilà qui change tout, un serial killer... et c'est nous autres, petits flics de l'Okla-homa qui avons l'honneur de mettre fin à sa carrière et de musicien et de meurtrier.

Peter Alone

J'ai jamais rien fait de répréhensible, ni ici, ni ailleurs, j'vous l'jure, je comprends pas ce qui m'arrive, je sais pas comment vous le prouver, sheriff faut me croire, je n'y suis pour rien, pour rien. Qu'est-ce que je vais devenir, je connais personne ici, mes musiciens doivent se demander où je suis...

Adjoint O'Connors

T'inquiètes, ils sont en cellules, en train de cuver leurs saloperies !

Le sheriff aligne les trois relevés d'empreintes sur son bureau

Sheriff Denhill

Tu vois cette empreinte mon garçon ? Celle-ci sur la photo ?

Peter Alone

Oui,... elle...elle ressemble aux autres mais... en plus petit.

Sheriff Denhill

Cette empreinte, c'est celle d'un bébé.

Adjoint O'Connors

Tu peux éclaircir ?

Sheriff Denhill

C'est celle de l'index droit d'un bébé qui est né le 19 juin 1945 à Sainte Catherine-sur-Orne, en Normandie, dans le Calvados.

Adjoint O'Connors

Et alors ? C'est tout ?

Sheriff Denhill

Le doigt du bébé s'est posé sur le pare-brise de la jeep où j'avais pris place. La trace était tellement marquée que j'en ai fait une photo, celle-ci.

Adjoint O'Connors

Pas de quoi gagner un concours et on avance pas beaucoup, je te signale ! Je vois pas bien la relation avec ce meurtre ! Qu'est-ce que tu fous Jack, merde !

Sheriff Denhill

Tais-toi O'Connors, le gamin que j'ai en face de moi, là, sur cette chaise, c'est mon fils !

Adjoint O'Connors

Quoi ?!?

Peter Alone

Qu'est-ce... de quoi vous parlez ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : cc.theatre31@free.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 Examen de Philippe Beauchamp

Pour contacter l'auteur : philippe.beauchamp@orange.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Charles-Evrard
- Louis-Marie
- Junior, leur fils de 14 ans
- Pr Vilnius

Synopsis

Un couple de pères consulte un praticien pour les aider à gérer l'adolescence de leur rejeton, mais ce n'est pas vraiment lui le problème, en fait.

Décor

Un cabinet médical très branché, dans un sous-sol.

Costumes

- Charles-Evrard : blue-jean Hugo Boss, pull cachemire Thierry Mugler, perfecto noir Rick Owens, boots Louboutin
- Louis-Marie : complet veston gris perle Yves Saint-Laurent, chemise blanche Massimo Dutti, foulard Alexander McQueen, chaussures John Lobb
- Junior : jean déchiré, T-Shirt "I Love Poutine", veste jogging sans forme avec un trou, espadrilles trouées aussi, casquette Pernod-Ricard
- Pr Vilnius : une blouse blanche et ça va bien, on a déjà explosé le budget costumes avec les deux autres, du coup il a fallu se débrouiller chez Emmaüs pour le gamin alors ça suffira comme ça.

Texte écrit dans le cadre de la soirée «Matière à Répliques» du vendredi 19 juin 2015 à la GalerieLe Palladion à Toulouse autour de l'oeuvre de Catherine Escudié

Quatre répliques imposées :

- J'ai eu un des ces flash subsonique éclaté !
- Comment traverser les nuages et la pluie dans ce Shan-Shui ?
- Le sapin met l'aise

Pr Vilnius

Entrez entrez, messieurs, je vous en prie. Prenez donc un siège... Mettez-vous à l'aise.

Louis-Marie

Merci. Oh ! mais vous avez de charmants meubles en sapin !

Charles-Evrard

Et c'est bien connu, le sapin met l'aise.

Louis-Marie et Charles-Evrard éclatent tous les deux d'un rire nerveux et très excessif.

Pr Vilnius

D'accooooord... Ça, c'est fait...

Charles-Evrard

Excusez-nous, on est un petit peu nerveux.

Pr Vilnius

Je le constate. En même temps, je vous rassure, vous n'êtes pas les premiers. Et donc, Monsieur, vous êtes le père de ce jeune homme ?

Charles-Evrard

Absolument, oui. Je suis son père. Charles-Evrard de la Toilette.

Pr Vilnius

(à Louis-Marie)

Et Monsieur, vous êtes... ?

Louis-Marie

(très naturel)

Son père. Louis-Marie Filet-Mignon.

Pr Vilnius

Pardon ? Vous êtes le père de... *(Il désigne Charles-Evrard)*

Louis-Marie

Non. Je suis le père de... *(Il désigne Junior)*

Charles-Evrard

Oui, mais moi je suis le vrai. Je veux dire : le père biologique.

Louis-Marie

(à Charles-Evrard)

Parce que moi je suis quoi ? De la merde ? La femme de ménage ? La boniche à ces messieurs ?

Junior

(déjà soûlé, marmonnant pour lui-même)

Et allez, c'est reparti.

Charles-Evrard

Mais non bien sûr, toi aussi tu es son père, je ne voulais pas dire ça.

Louis-Marie

Oui mais tu l'as dit quand même. Enfin bref, *(au Pr Vilnius)* donc, Professeur, nous venons vous voir pour Louis-Charles.

Charles-Evrard

Charles-Louis.

Louis-Marie

Louis-Charles.

Charles-Evrard

Charles-Louis.

Louis-Marie

(à Charles-Evrard, agacé)

Ah non tu ne vas pas recommencer ! Quatorze ans que tu me bassines avec ça ! Sur le registre d'état-civil, il s'appelle Louis-Charles, je te rappelle.

Charles-Evrard

(s'échauffant très vite)

Certes, mais encore une fois ce n'était pas du tout ce dont nous avons convenu. On avait dit Charles-Louis ! Si tu n'avais pas – de ton propre chef ! – décidé de changer son prénom au moment de signer les papiers à la mairie alors que je te faisais une confiance absolue, il ne s'appellerait pas vulgairement Louis-Charles !!!

Louis-Marie

(s'échauffant idem)

Vulgairement ?! Vulgairement ! Mais comment ça "vulgairement" ?!

Charles-Evrard

Oui, vulgairement ! Je le dis et je le répète ! Vulgairement !

Louis-Marie

(explosant)

Mais n'importe quoi ! *(au Pr Vilnius)* Enfin, Professeur, est-ce qu'on peut raisonnablement laisser dire que Louis-Charles est vulgaire ?!

Pr Vilnius

(hésitant)

C'est-à-dire que... je ne connais pas encore ce jeune homme...

Charles-Evrard

(agressif)

Mais non pas lui, imbécile !!! Son prénom !!!

Pr Vilnius

(désarçonné)

Mais... mais... mais je ne...

Louis-Marie

(à Charles-Evrard)

Non mais tu vois comment tu es agressif, tout de suite ?!

Charles-Evrard

Mais je ne suis agressif, enfin ! *(au Pr Vilnius, d'un ton agressif)* Professeur ! franchement ! est-ce que vous trouvez que je suis agressif ?!!!

Pr Vilnius

(complètement dépassé)

Mais... mais c'est-à-dire que...

Louis-Marie

Mais si, mais si, mais si, tu es agressif. De toute façon, il va bien falloir que tu admettes un jour que c'était imprononçable, le prénom que tu voulais lui donner !

Charles-Evrard

(explosant à nouveau)

Imprononçable ?!!! Charles-Louis ?! Imprononçable ?!!

Louis-Marie

Absolument ! C'est imprononçable !

Charles-Evrard

Mais pas du tout ! Je viens de le faire ! Charles-Louis, Charles-Louis, Char...

Louis-Marie

(le coupant)

Mais parce que toi, tu es habitué !!! Forcément ! tu t'entraînes depuis quatorze ans !!!

Charles-Evrard

(au Pr Vilnius)

Enfin Professeur !!!! Est-ce que vous trouvez que c'est vraiment si difficile que ça à pron...

Pr Vilnius

(le coupant en hurlant, saturé)

STOOOOOOP !!!

Charles-Evrard

(interloqué)

Mais enfin, Professeur...

Pr Vilnius

STOP, j'ai dit !!! Plus un mot. Aucun de vous deux !

Charles-Evrard et Louis-Marie se ratatinent et se taisent.

Junior

(gros soupir de soulagement)

Merci.

Pr Vilnius

Y'a pas de quoi. Ça leur prend souvent ?

Junior

De s'engueuler ? Tous les jours.

Pr Vilnius

Ah oui quand même. Et toujours à cause de ton prénom ?

Junior

Ah non ça, la dernière fois c'était... ben y'a deux mois, le 10 avril. Ils avaient bouffé des champignons bleus.

Pr Vilnius

Et là ils en ont bouffé aujourd'hui, des champignons ?

Junior

Non, je crois pas. Là, ça doit être de se retrouver dans un sous-sol sans fenêtre avec des trucs bizarres partout sur les murs.

Pr Vilnius

Mais ce ne sont pas des trucs bizarres ! C'est de l'art.

Junior

Et ben faut croire que l'art ça les rend nerveux.

Pr Vilnius

Ah oui ? Tiens donc. (*changeant de sujet*) Enfin, avec tout ça je ne sais toujours pas comment t'appeler, moi.

Louis-marie et Charles-Evrard répondent en même temps.

Louis-Marie Charles-Evrard

Louis-Charles. Charles-Louis.

Junior

Bon. Appelez-moi Roger. Ça leur fera les pieds.

Charles-Evrard et Louis-Marie

(ensemble)

Ah mais non, pas Roger quand même !

Pr Vilnius

STOP ! (*d'un ton ferme*) Messieurs, je comprends que vous soyez un peu tendus, les examens cérébro-génético-divinatoires que je pratique ne sont pas à prendre à la légère. Et j'imagine bien que si vous en venez à cette extrémité, c'est que vous êtes inquiets pour ce jeune homme.

Charles-Evrard

(très grande folle tout d'un coup)

Oh mon Dieu ! Vous ne pouvez pas imaginer !

Louis-Marie

Euh, là tu as été un peu....

Charles-Evrard

(déjà sur la défensive)

Un peu quoi ?

Louis-Marie

Un peu... *(grande folle)* « Oh ! mon Dieu ! », quoi *(revenant à un ton sobre)* ...si tu vois ce que je veux dire.

Charles-Evrard

Quoi ? tu préfères que je le dise comme ça ?

(avec un accent populo et pas aimable)

Oh mon Dieu vous pouvez pas imaginer !!!

Junior

(marmonnant pour lui)

Et allez... same players shoot again...

Tous se mettent à parler en même temps,

Louis-Marie et Charles-Evrard d'un côté,

Pr Vilnius et Junior de l'autre.

Charles-Evrard

Ou comme ça ? *(accent marseillais)* Oh peuchère, t'as pas idée ! *(normal)* Ça ira comme ça pour Monsieur ?

Louis-Marie Pr Vilnius

C'est ça oui ! Fais ton intéressant ! *(à Junior)*

Et après tu vas dire que c'est moi Mais ils sont tout le temps qui suis usant. comme ça ?

Charles-Evrard Junior

Parfaitement ! Je le dis et je le répète, Tout le temps.

tu es usant ! Tu ne me passes rien !

Pr Vilnius

Louis-Marie Ah oui d'accord. Ça doit

Tu fais pas d'effort ! fatiguer un peu à la longue.

Charles-Evrard Junior

Parce que tu en fais, toi, des efforts ! Beaucoup, oui.

Louis-Marie

Ah ça oui j'en fait, des efforts ! Parce que je suis peut-être usant mais toi tu es insupportable...

Pr Vilnius

STOOOOP !!! Mais c'est pas bientôt fini, ce bordel ?!!!

Louis-Marie et Charles-Evrard se taisent.

Pr Vilnius

(prenant une grande inspiration pour garder son calme)

Je disais donc : Messieurs, vous êtes venus ici avec Roger...

Charles-Evrard et Louis-Marie

(qui ne peuvent pas s'empêcher de réagir)

Ooooh !!!

Pr Vilnius

Avec ROGER, je le maintiens !

Junior

Merci.

Pr Vilnius

Pas de quoi. *(Aux deux autres)* Donc, messieurs, vous êtes venus avec ce charmant garçon – qui fait montre d'une patience avec vous que j'admire d'autant plus que ça fait à peine cinq minutes que je vous connais et que vous me bassinez déjà – pour que je lui fasse un examen cérébro-génético-divinatoire afin de vous éclairer sur ce qui le perturbe depuis quelque temps. J'ai déjà une vague idée mais bon...

Charles-Evrard

(tout à coup très mondain)

C'est cela même, Professeur. Nous comptons sur vos lumières.

Louis-Marie

(tout aussi mondain)

D'ailleurs, vous nous avez été chaudement recommandé par...

Pr Vilnius

(le coupant)

Je m'en balance. Fermez vos claques-merdes, c'est tout ce que je vous demande.

Charles-Evrard et Louis-Marie

Oh !!!

Pr Vilnius

(sec et ferme)

Parce que je veux bien que vous soyez nerveux à cause de cet examen mais il y a des limites. Donc, à partir de maintenant vous l'ouvrez seulement quand je vous pose une question. Et dites-vous bien que, de Ouagadougou à la Mer Baltique, je suis le seul à pratiquer l'examen cérébro-génético-divinatoire, alors vous avez intérêt à filer droit. Y'a la queue sur le trottoir jusqu'au coin de la rue pour mes consultations, je vais pas me laisser emmerder par deux guignols.

(Un long temps où il ne se passe rien)

C'est compris ?

Louis-Marie et Charles-Evrard

(soulagés)

Oui !

Pr Vilnius

Pourquoi vous répondez pas quand on vous parle ?

Louis-Marie

Ben, on attendait que vous posiez une question.

Charles-Evrard

Comme quoi, vous voyez qu'on a compris.

Pr Vilnius

Bien, parfait, alors recommencez à la fermer. Je vous rappelle le principe de l'examen : à l'aide d'électrodes adroitement disposés, je vais scanner le cerveau de votre fils et établir une mappemonde cérébro-moléculaire qui permettra de repérer quels territoires génétiques issus de ses différents ancêtres dominant sa personnalité.

(un long temps)

Des questions ?

Charles-Evrard

(qui se retenait désespérément)

Merci ! Comment vous pouvez être sûr que ça marche ?

Pr Vilnius

Et bien moi, par exemple, ça m'a permis de remonter jusqu'à mon célèbre ancêtre Lolo, qui était l'oracle de l'empereur Tricostus. Un type très brillant ! Il a même été général des armées. Enfin quelques heures seulement, parce qu'après il a décidé de se sacrifier pour nourrir les murènes de l'empereur. *(L'émotion le déborde)* Une abnégation incroyable ! Je tiens beaucoup de lui. *(Il se reprend en changeant de sujet)*. Mais d'ailleurs, qu'est-ce que vous avez à lui reprocher, à votre gamin ? Il a l'air très bien ce garçon.

Louis-Marie

Et bien déjà, depuis quelque temps il cultive des champignons bleus un peu bizarres...

Pr Vilnius

(à Junior)

Des champignons bleus. Les mêmes que... ?

Junior

Ouais. Y'a deux mois ils m'en ont fauché et ça leur a fait un certain effet.

Charles-Evrard

C'était pour voir quel intérêt tu y trouvais !

Junior

Ben oui mais moi ça me calme.

Charles-Evard

Et là, en plus, on vient de découvrir que ce jeune monsieur a toute une collection de vidéos pornos avec Tabatha de Blangarzille ! Vous savez, la cosmonaute qui s'envoie en l'air dans l'espace avec des vieux beaux !

Pr Vilnius

(égrillard)

Ah oui, je connais ! Très bien ! Très hot, hein ! Très... *(il se reprend)* enfin je veux dire : très belle qualité d'image.... Si on aime ce genre de... de fiction...

Junior

(à ses pères)

Ah ! vous voyez que c'est pas la peine d'en faire un flan ! Tout le monde les regarde, ces vidéos !

Louis-Marie

Mais pas à 14 ans quand même, Louis-Charles !

Charles-Evard

Mais oui, ton père a raison ! Pas à 14 ans, Charles-Louis !

Louis-Marie

(le reprenant)

Louis-Charles.

Charles-Evard

Ta gueule.

Louis-Marie

Ta gueule toi-même.

Pr Vilnius

Ha ! non ça suffit, hein ! Bon, de toute façon, la carte mentale de *(il insiste)* ROGER vous permettra aussi d'avoir une bonne idée de l'évolution future de sa personnalité, d'où le terme de cérébro-génético-divinatoire. En effet, au-delà de la médecine, et en m'appuyant sur cette technologie high-tech extrêmement sophistiquée, j'ai repris les activités de mon ancêtre devin le divin Lolo. Comme ça, vous arrêterez de vous faire du mourron pour un bollet fluo et un porno spatial qui, franchement, ne me paraissent pas très inquiétants pour un gamin de 14 ans normalement constitué.

Louis-Marie

Vous dites ça parce que vous n'avez pas goûté aux champignons.

Charles-Evard

Ni regardé la dernière vidéo de Tabatha de Blangarzille ! Parce que là, je peux vous dire que ça atteint un niveau... très olé olé, hein !

Louis-marie

C'est vrai que sur la dernière, elle fait de ces trucs la Tabatha, il doit y avoir des trucages. Parce que franchement, l'apesanteur n'explique pas tout. Enfin moi je ne sais pas, je n'ai

pas ce genre de pratique personnellement.

Charles-Evrard

Moi non plus.

Pr Vilnius

(intéressé)

Ah oui ? *(il se reprend)* Bon enfin bref ! Il est temps de procéder à l'examen. Bon, Roger, je te pose les électrodes sur le crâne, tu ne bouges surtout pas s'il te plaît.

Voilà... voilà... voilà. OK, c'est bon. Attention, je lance le scan !

Junior

Wouaw ! Wouaw wouaw wouaw !!!

Charles-Evrard

Mais qu'est-ce qui se passe ?!

Pr Vilnius

C'est rien, c'est rien. C'est normal. Ok c'est bon, scan terminé. Ça va ? Comment tu te sens ?

Junior

Wouaw ! **j'ai eu un des ces flash subsonique éclaté !**

Louis-Marie

Ça c'est encore les champignons bleus, j'en suis sûr !

Pr Vilnius

Mais non c'est normal je vous dis ! L'examen fait toujours cet effet-là. C'est pour ça qu'il ne faut pas en abuser. Alors, voyons ça. *(il regarde le dessin)* Ah oui, très très intéressant.

Ils se tournent tous vers le dessin.

Charles-Evrard

Oh ! mais c'est très joli ! On dirait un peu du Shang-Shui !

Pr Vilnius

Du quoi ?

Charles-Evrard

Du Shang-Shui, c'est de la peinture chinoise. J'adore la peinture chinoise. Ça me rappelle un petit poème que j'ai écrit quand j'étais jeune et fou. Ça disait :

"Montagnes humides et ruisseau sec. Comment traverser les nuages et la pluie dans ce Shang-Shui ?"

Pr Vilnius

Je n'entends pas très bien ce que vous dites.

Charles-Evrard

(tonitruant)

Comment traverser les nuages et la pluie dans ce Shang-Shui ?!

Pr Vilnius

(grimace de douleur en portant la main à son oreille)

OK, j'ai bien compris là, merci. Vous êtes assez fatiguant, comme être humain, je trouve.

Charles-Evrard

Mais pourquoi vous me dites ça ? *(il réalise sa méprise)* Aaaaah ! quand vous disiez "je n'entends pas bien" vous vouliez dire "je ne comprends pas".

Pr Vilnius

Voilà ! C'est cela même.

Louis-Marie

C'est l'angoisse, ça le rend un peu lent, parfois.

Pr Vilnius

Bon, revenons à nos moutons. *(il revient au dessin)* Vous voyez ces zones avec un amas assez cahotique de quadrilatères plus ou moins réguliers ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : philippe.beauchamp@orange.fr en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.